



RÉSEAU CLIMAT
DÉVELOPPEMENT

BILAN 2014

LE 17 AVRIL 2015, PARIS

WWW.CLIMATDEVELOPPEMENT.ORG

LE RESUME EN CHIFFRES

60 participants à l'atelier de Lomé – 1 déclaration avec 5 recommandations clé pour développer les énergies renouvelables pour tous en Afrique - 1 publication de 36 pages diffusé à hauteur de 1300 exemplaires – 9 formations dans 6 pays qui ont permis de former plus de 150 personnes – 13 membres du RC&D à la conférence climat de Lima dont 6 co-financés par le RC&D – 6 ministres rencontrés – 3 projets de plaidoyer défendus dans 3 pays – 1 tribune publiée dans Jeune Afrique et 2 émissions sur RFI – 4 bonnes pratiques valorisées dans le domaine de l'énergie – 1250 échanges sur la liste Franclimat – 8 messages-photo pour interpeller l'Europe – 7 lettres adressées à 7 chefs d'Etat africains en amont du sommet de Ban Ki Moon.

- **Un atelier rassemblant** près de 60 représentants de la société civile à Lomé, au Togo, pour développer des propositions concrètes à l'intention des décideurs en matière d'accès aux énergies renouvelables et d'efficacité énergétique.
- **une déclaration et une publication** construisant l'argumentaire du Réseau en faveur des énergies renouvelables, diffusée lors d'ateliers dans différents pays à hauteur de 1300 exemplaires, ainsi qu'au sommet sur les changements climatiques à Lima auquel ont participé 13 membres du RC&D, dont 6 co-financés grâce au projet.
- **Au 20^{ème} sommet sur le climat**, le RC&D a eu l'occasion de porter ses recommandations auprès de 6 ministres francophones, ainsi que lors du sommet de la Francophonie à Dakar fin novembre

- **Travail de plaidoyer plus rapproché et technique, porté par AFHON en Côte d'Ivoire, Amade Pelcode au Mali et ADEID au Cameroun.** Chaque association a mené un travail auprès des acteurs ciblés (parlementaires, maires, acteurs de la filière des foyers améliorés en banco et institutions publiques) afin qu'ils soutiennent les énergies renouvelables et appliquent la législation lorsqu'elle existe.
- **9 formations sur les changements climatiques** visant différents types d'acteurs dans différents pays-membres : une coopérative agricole à l'île Maurice, une collectivité au Bénin, des agriculteurs au Togo, des journalistes et des enseignants au Niger, des conseillers communaux au Burkina.
- **le site internet du RC&D** actualisé chaque semaine pour partager les rapports, informations et activités des associations membres



DÉCLARATION DE LOMÉ

POUR L'ACCÈS AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES ET L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE POUR TOUS EN AFRIQUE

Les témoins



Hindou Oumarou Ibrahim est la coordinatrice de l'Association des femmes peules autochtones du Tchad (AFPAT), une organisation à base communautaire. Elle appartient au peuple Peul Mbororo du Tchad, communauté d'éleveurs encore nomade et semi nomade dans certaines zones, à la recherche d'eau et de pâturages pour la survie du bétail et des membres de la communauté. Le lien très fort de la communauté d'Hindou avec son environnement et les différents écosystèmes du Tchad fait à la fois sa force et sa fragilité : elle est très vulnérable aux impacts directs du changement climatique, mais détient aussi des connaissances ancestrales précieuses pour s'y adapter.

Malheureusement, face à l'inaction inégale des pays développés pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, le réchauffement de la planète s'accélère et les impacts du changement climatique sur les ressources en eau, le calendrier

Protection de l'environnement Afhon-CI sensibilise les députés

Les parlementaires ont été sensibilisés sur l'utilisation abusive du bois de chauffe par les ménages.

A.Sangaré (Avec sercom)



► Coulibaly Davy Wohary (à gauche) et un membre de son Bureau, ont eu une rencontre avec des députés dont Ouassenan Koné.

La dégradation de la forêt par les paysans et l'utilisation abusive du bois de chauffe ont contribué à la déforestation de la flore ivoirienne. Qui est passée de 16 millions d'ha en 1960 à 2 millions d'ha en 2012. Aussi, le coût élevé des factures l'électricité empêche-t-il tous les ménages à se procurer des moyens pour conserver leurs aliments. Toute chose qui entraîne le gaspillage d'aliments non-réfrige-

(Afhon- Côte d'Ivoire), a soutenu, mardi 13 janvier, au Plateau, que seul l'usage des énergies renouvelables (énergie solaire, foyers améliorés, ...) peut mettre fin à cette crise environnementale. L'orateur qui s'exprimait lors d'un entretien, a expliqué que les fours améliorés ou traditionnels conservent la chaleur. Ils peuvent cuire des aliments sans gaspiller assez de bois de chauffe. L'énergie solaire permet aussi de

de la population ploie encore sous le poids de la paupérisation. Mais le hic, poursuit le directeur exécutif d'Afhon-CI, c'est que l'énergie solaire n'est pas divulguée en Côte d'Ivoire à cause de la taxe appliquée sur ses matériaux. C'est dans le but d'emmener l'Etat à connaître l'importance de ces énergies renouvelables que cette Ong a initié une campagne d'échanges avec les députés. Ces rencontres ont pour thème : « Plaidoyer en faveur de l'application des décisions et conventions signées sur l'utilisation des énergies renouvelables en Côte d'Ivoire, ensuite sur la défiscalisation des matériaux de l'énergie renouvelable ». Pour Coulibaly Davy Wohary, vu le rôle de législateur que jouent les députés, il est important de les sensibiliser pour qu'ils comprennent l'importance de la chose. Afin qu'ils votent une loi exigeant la réduction des taxes appliquées sur lesdits matériaux. Le responsable de ladite Ong qui a échangé avec l'honorable Ouassenan Koné, président du Groupe parlementaire PdcI et bien d'autres personnalités, sait que la lutte pour l'aboutissement de son projet ne sera pas facile. Toutefois, il nourrit la foi que son rêve se réalisera un jour et que tous les Ivoiriens, quel que soit leur rang social, vivront





NEGOCIATIONS CLIMAT - LIMA DÉCEMBRE 2014

LETTRE DES ONG #5

éco
EDITION FRANCOPHONE



EDITION FRANCOPHONE

Abonnez-vous
gratuitement

ECO est publié par les ONG. Cet exemplaire est produit de façon collective par les groupes du Réseau Action Climat mondial présents à la COP20 de Lima. Pour recevoir ECO par email chaque matin lors des négociations : envoyez un email vide à ecodiffusion-subscribe@rac-f.org mais aussi sur notre site www.rac-f.org/ECO-a-Lima-COP20 et sur Twitter [@RACFrance](https://twitter.com/RACFrance)

RESTE-T-IL DE LA PLACE POUR NÉGOCIER
DANS LES NÉGOCIATIONS CLIMAT ?